

Les aff-  
 imente,  
 ils des  
 dis que  
 as des  
 ple. La  
 ant im-  
 au ré-

# Aven du Lavanhou n°1

Cause Méjean

Commune de Montbrun, Lozère

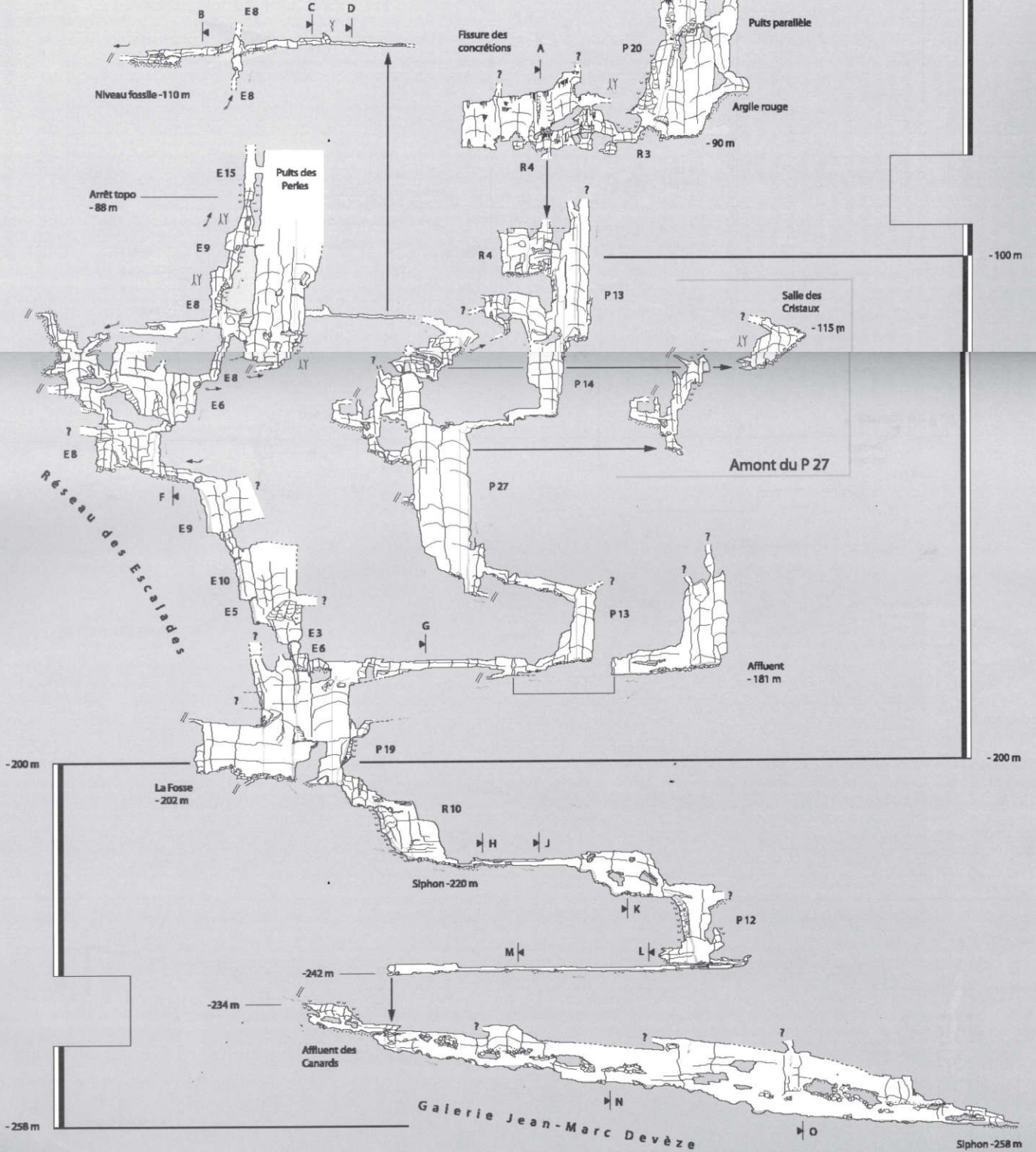
Coordonnées Lambert x = 692 645 y = 3222 197

Altitude : 945 m

Développement : 1210 m

Dénivelé : - 258 m

## Coupe développée



VERTICALES	CORDES	AMARRAGES
R 2.5	Aucune	
Main courante + P 7	20 m	1 AN → 4 m, 1 AN → 2 m, Y 1AN + 1 spit
R 2	60 m	Y 2 spits (en hauteur)
Main courante + R 3		2 spits → 4 m, Y (grand) 2 spits
P 21		Y 2 spits (+ pédale d'aide)
P 6		1 AN + 1 spits
P 7	60 m	2 spits ↓ 1.5 m, dévia 1 spit
P 13		Y 2 spits
P 20		Y 2 spits ↓ 3 m, Y 2 spits (dans le dos)
R 3	Aucune	
R 4	20 m	Y (très grand, 4 m de corde) 2 AN (1 en hauteur) Au sol, dévia 1 AN
R 4		2 AN
Main courante + P 13	50 m	1 AN (gros bloc) → 4 m, Y 2 spits ↓ 6 m, Y 2 spits ↓ 6 m, 2 AN
P 14		Y 2 spits
Main courante + P 27	45 m	2 spits → 4 m, 2 spits (1 au plafond) → 2 m, Y 2 spits
R 3	Aucune	
Main courante + P 13	25 m	2 spits → 5 m, Y 2 spits
R 2	Aucune	
Main courante + P 19	35 m	1 AN → 4 m, Y (grand) 1 AN (en hauteur) + 1 spit ↓ 4 m, dévia 1 AN
R 2	Aucune	
Main courante + R 10	15 m	1 AN (en descendant sur la droite) → 4 m, 1 AN + 1 spit
Main courante + P 13	20 m	2 AN → 4 m, 1 AN + 1 spit

## EN GUISE DE CONCLUSION

Les découvertes récentes prouvent que le potentiel spéléologique du secteur est important. Le réseau des Escalades est un affluent au moins aussi notable que l'actuel aven d'entrée. La poursuite de cette remontée pourrait nous amener très près de la surface. Comme l'écrivait D. André en 1992, « **il semble que la Fosse accessible à partir du P.19 soit le bas d'un aven de plus grande taille que celui par lequel la descente a été faite : l'aven du Lavanhou fait figure de modeste affluent. Tout nous porte à croire que la Fosse est le prolongement en profondeur de l'aven actuellement bouché situé cinquante mètres à l'est de la présente cavité** ». Actuellement, l'aven du Lavanhou n°2, situé dans cette zone et dégagé par le S. C. Lozère, est un aven secondaire qui ne descend qu'à - 46 m.

Néanmoins, la dépression en question pourrait être un vaste aven bouché au début du XX<sup>ème</sup> siècle. En 1894, Martel publie une coupe de « l'aven de la Picouze », exploré en 1892 par Paul Arnal et Louis Armand, profond de - 76 m et privé de la toiture artificielle qu'on lui connaît actuellement. Or il est fort probable que le « véritable » aven de la Picouze était déjà voûté à cette époque (Onésime Reclus le décrivait ainsi avant 1889), et la première verticale n'atteint que - 54 m de profondeur, comme le constata Robert de Joly en 1932 déjà. Par conséquent, il est probable que l'aven exploré en 1892

n'est pas celui connu actuellement comme l'aven de la Picouze, mais une autre verticale proche, béante et profonde de plus de 70 m, qui aurait été ultérieurement voûtée ou bouchée. D'ailleurs, des anciens rapportent l'existence au début du siècle d'un vaste aven au Lavanhou (communication de Marthe Dufour à D. André). Peut-être la remontée du puits des Perles mènera-t-elle à une voûte ?

## BIBLIOGRAPHIE

- (1) ANDRE (Daniel) -1992- **Lozère des Ténèbres** éditions Spéléo-Club de la Lozère, 260 p. ; voir p.141-143
- (2) BRGM -1980- **Carte Géologique de la France à 1/50 000<sup>ème</sup>, feuille Florac (XXVI-39)**
- (3) CAMUS (Hubert), THEROND (Robert) & BESSON (Liliane) -2002- **Observations géologiques et essais de traçages effectués lors du pompage de Castelbouc 1999** in Rev. Spéléo n°41, p. 17-19
- (4) CHALVET-PRUDHOMME (Laurent) -2002- **Etude de l'aven du Lavanhou (Causse Méjean)** Rapport Jeunesse & Sports pour l'obtention du B.E. de Spéléologie, 115 p.
- (5) MAURIN (Yves) -1988- **Synoptique des opérations de traçage réalisées sur le Causse Méjean (Lozère)** in Spelunca n°29, p. 24-28

*Découvertes récentes dans l'aven du Lavanhou n°1, Causse Méjean (Lozère)*

L'av  
Cau

par F

Ouv  
nade, décc  
sique, apré  
bannière d  
Le  
piloté sous  
Un  
boucher su  
Il en

